

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parvenues à la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT:

Un an	\$1.00
Six mois	.80
Etats-Unis	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

UN FLEAU MODERNE

LE CHOMAGE ET LE SECOURS DIRECT — AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMÈDES

L'une des plus grandes plaies économiques de notre époque c'est le chômage.

Nous n'entreprendrons pas ici de faire l'histoire du développement de ce microbe qui s'est propagé avec une rapidité étonnante au sein de nos naguère si laborieuses et honnêtes populations. Nous constatons simplement, comme tout le monde, à la grande lumière de l'évidence, que le chômage gagne de jour en jour plus de terrain. Cette plaie hideuse s'agrandit sans cesse. Elle deviendra bientôt une cancrène nationale.

Le remède appliqué jusqu'ici est absolument inefficace. Qui peut nier cette affirmation?

Le secours direct a sans doute rendu de réels services en maintes occasions; mais ses répercussions néfastes sur les secours et sur les secouristes sont immenses. Ils sont alarmants. Ils mettent en péril l'économie nationale, l'économie familiale et la vitalité morale de la race.

L'économie nationale ploie sous le fardeau des emprunts fabuleux qu'elle doit effectuer pour le secours direct, ou pour le chômage si l'on aime mieux.

Et qui donc est responsable pour ces emprunts répétés? Qui devra rembourser un jour ou l'autre? N'est-ce pas le peuple.

N'est-ce pas celui-là qui, pour gagner son pain, se débat honnêtement en butte aux lois de salaires nouvelles, lesquelles, comme tout ce qui est humain d'ailleurs, ne sont pas sans côtés faibles. Oui, ce sont ceux qui travaillent, qui ont à cœur de se subvenir à eux-mêmes qui paient et qui seront taxés pour faire vivre l'armée toujours croissante des chômeurs. Ce surcroît d'obligation, cette augmentation de taxes: voilà des menaces à l'économie familiale, à la prospérité des foyers.

Le secours direct est loin d'être un remède au chômage. Il est plutôt un accotoir où vont s'appuyer commodément tous les sans énergie, les indolents, les paresseux, les désœuvrés. Ce n'est assurément pas de prometteuse augure pour la bonne moralité de la nation.

Le chômage est une plaie sociale. Avec les bandelettes du secours direct on a pausé cette plaie, les bandelettes cachent la plaie sans cependant la guérir aucunement. Au contraire, elle grandit toujours et s'attaque à toutes les classes de la société. Le remède apporté est donc inefficace.

Ce qu'il faudrait à ce grand mal social, c'est l'air pur de la bonne volonté, l'onguent merveilleux du travail.

La loi du travail a été imposée à l'homme par le suprême Législateur, par Celui-là qui ne se trompe pas. En vain essaiera-t-on de se soustraire à cette obligation de gagner son pain à la sueur de son front. En vain les Etats redoubleront-ils de générosité pour combler l'abîme creusé par la contrevention aux lois divines. Le commandement du travail pour l'homme devra être observé. Sinon, ce sera le désordre chez l'individu, dans les familles, dans la société.

Quand les gouvernants auront compris cette vérité, ils agiront: car ils ont à cœur l'évolution de la race, la prospérité du pays.

Au lieu de distribuer gracieusement des sommes fabuleuses à des millions de chômeurs, ils obligeront cette armée inactive à gagner son pain. Et pourquoi pas?

Où, pourquoi pas une conscription du travail pour les chômeurs?

Madame CAMILLE DUGUAY.

Le problème religieux en Angleterre

Au cours d'une conférence qu'il a faite à l'Université grégorienne, à Rome, le R. P. Woodcock, Jésuite anglais, a parlé du mouvement religieux en Grande-Bretagne.

L'orateur, qui est un prédicateur en renom dans les milieux anglais, mit en lumière, par de nombreux documents récents, la crise qui atteint la chrétienté anglaise.

"Aujourd'hui", a souligné le Père Woodcock, la majorité du peuple anglais est plongée dans une indifférence incroyable relativement aux plus élémentaires vérités de la foi. Pour la première fois dans l'histoire de l'Angleterre, une population a grandi dont le plus grand nombre ou n'a plus ou n'a jamais eu de foi."

Sur 40 millions d'habitants, l'Eglise établie ne compte plus que deux millions et demi de personnes qui reçoivent la communion pascale; on se désaffectionne de toutes les sectes, de sorte que l'irréligiosité anglaise s'est sensiblement aggravée. A l'Evangile et au Credo s'est substitué un christianisme moderniste et rationalisant, sans excepter celui qui s'appelle "anglo-catholique".

Mais, en même temps, beaucoup de ceux qui ont grandi sans religion commencent à sentir un vif besoin de Dieu, un ardent désir de croire en lui et en son Eglise. Un jour viendra où ceux qui cherchent n'auront plus que le choix entre la foi vacillante d'un christianisme qui nie le surnaturel et la foi de l'Eglise catholique, christianisme qui nie le surnaturel et la foi de l'Eglise catholique.

Dans le clergé anglican lui-même, le mouvement des conversions est important. Sur les 322 ministres qui se convertirent dans les vingt-cinq dernières années, 227 appartenaient à la Haute Eglise et 12 seulement aux sectes non conformistes, qui n'admettaient pas l'autorité épiscopale. Dans la Haute Eglise, 1,000 ministres ont accepté publiquement toutes les décisions dogmatiques du Concile de Trente et travaillent à la réunion de toute la chrétienté dans l'unique Eglise visible.

Le grand violoniste Canadien Arthur Leblanc viendrait à Victoriaville

Il est fortement rumored que le célèbre violoniste Arthur Leblanc viendrait à Victoriaville au cours du mois de juin. Des démarches se font en ce sens et tout laisse prévoir que dans une prochaine édition nous pourrions annoncer à la population de Victoriaville et de toutes les villes et villages environnants la visite de ce grand artiste canadien français. Nous formons des vœux pour sa venue. Ce serait une véritable aubaine pour le public amateur d'avoir l'occasion d'applaudir chez nous cet artiste renommé.

Le Canada Français est resté fidèle... et ses fils lui sont demeurés attachés

A MONTREAL, LE 24 JUIN 1939

Le Canada français est resté fidèle, tel est le thème du cortège historique que trois cent mille personnes verront défiler rue Sherbrooke, le 24 juin prochain.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ne pouvait jamais choisir un plus beau sujet à développer pour le jour de la fête nationale des Canadiens français et des Franco-Américains.

C'est une évocation à grands traits de toute l'histoire du Canada français, de la survivance de notre peuple et de la conservation de son héritage français.

Oui, le Canada se souvient que les premiers à découvrir son territoire, à le parcourir d'un océan à l'autre, à fonder ses villes, furent des fils vaillants du royaume de France, de cette France immortelle, fille aînée de l'Eglise. Le changement d'allégeance en 1760 n'a jamais empêché le Canada de se souvenir de ses origines avec amour et gratitude. Le Roi du Canada lui-même n'a-t-il pas dit il y a quelques jours, que c'est avec raison que les Canadiens d'origine française sont fiers de leur langue, de leurs traditions et de leurs coutumes.

D'ailleurs nos ancêtres ne venaient-ils pas des plus belles et des meilleures provinces de France et les recrues qui partaient pour s'établir au Canada n'ont-elles pas été scrupuleusement choisies, comme en font preuve les témoignages de nos historiens les plus compétents? Oui, Sa Majesté Georges VI a raison. Les Canadiens français peuvent être fiers, et à bon droit, de leurs origines et ils sont justifiés de leur rester fidèles.

Le Canada français est aussi resté fidèle à sa foi; il se souvient de ses missionnaires et de ses pionniers qui ont fait surgir sur les deux rives de notre royal Saint-Laurent, sur les bords enchanteurs du Richelieu, partout dans les plaines et les vallées de notre vaste pays depuis la Gaspésie jusqu'aux Montagnes Rocheuses, depuis le 45e degré et au-delà jusqu'aux confins de l'Abitibi et du Témiscamingue, les milliers de clochers de nos milliers de paroisses, clochers qui s'élevèrent fièrement dans le ciel bleu comme autant de témoignages de notre foi, de notre reconnaissance envers la Providence. Non seulement chaque village eut son clocher mais nos propres missionnaires continuent de répandre la foi dans notre territoire jusque sous le soleil de minuit, dans les régions boréales; et à l'étranger, nous avons des religieux, des missionnaires et des évêques sur les rivages des grands lacs du Centre africain, dans les plaines immenses de la Chine séculaire et dans les îles du Japon.

Le Canada français est resté fidèle à sa langue, le français de la France à l'apogée de sa gloire, à la France du siècle de Louis XIV. Le Canada, à cause de sa longue séparation d'avec la France, a vu sa langue s'appauvrir et s'anémier. Mais qu'importe! Le Canadien lui est resté fidèle, s'y attachant comme on s'attache à un drapeau troué de balles et souillé de poudre, mais dont les lambeaux n'en sont que plus glorieux.

Le Canada français a multiplié ses écoles primaires, ses collèges et ses collèges. Aujourd'hui deux grandes Universités courent notre enseignement primaire et secondaire. Ces écoles, ces collèges et ces universités sont autant de parterres où fleurit la langue française.

Le Canada français se souvient aussi de son histoire, et il lui demeure fidèle; il célèbre tout à tour tous les héros du passé: découvreurs, explorateurs, fondateurs, administrateurs et guerriers. Le cortège historique de cette année évoque le souvenir de deux d'entre eux: le chevalier de Lévis, rassemblant ses soldats pour ramporter sur les Anglais la victoire de Sainte-Foy et venger ainsi la mort glorieuse du Marquis de Montcalm sur les plaines d'Abraham. Cette victoire de Sainte-Foy, dernier épisode de gloire du régime français, rappelle aussi le souvenir de l'héroïque Vanquelin, sur la frégate l'Atlantide, que les Anglais durent bombarder de 850 coups de canon avant de le faire prisonnier, non sans qu'il eut cependant jeté son épée dans le Saint-Laurent, plutôt que de la rendre.

Non seulement le Canada français est resté fidèle à ses origines et à sa foi, à sa langue et à son histoire, mais il est aussi demeuré fidèle à ses traditions, ses vieilles traditions de courage, d'honneur, de persévérance et d'héroïsme, qui ont traversé les mers avec les premiers colons venus de France. Et aussitôt s'est implantée en cette terre d'Amérique une tradition nouvelle: la famille, orgueil et espoir du Canada français. La famille, c'est elle qui nous a donné la revanche des bereaux et qui continue de faire notre force et notre puissance; c'est elle qui nous procure le capital humain, le plus précieux de tous. Ce qui a fait la famille canadienne, c'est son amour du sol, son attachement à la terre qu'elle a elle-même défrichée, labourée, ensemençée, arrosée de ses sueurs et fécondée de son travail. L'amour du sol, principe de toute stabilité, de richesse, de continuité.

Le Canada français est resté fidèle à ses chansons, aux chansons populaires de la Normandie, de la Bretagne, de l'Anjou, de la Saintonge et de l'Aunis, chansons si vives, si alertes, si pleines d'entrain, qu'ont fredonnées nos pères, en travaillant, nos mères, en berçant leurs nombreux enfants. Fidèle aussi à ses contes et à ses légendes qui, depuis plus de trois siècles, se transmettent de génération en génération.

Le Canada français est demeuré fidèle, enfin, à son rêve d'union et de fraternité. Frères, ne les sommes-nous pas tous, en effet, sur cette terre d'Amérique, où que nous soyons, où que nous ayons pris racine de l'Atlantique au Pacifique, de l'Abitibi à la Louisiane? Oui, frères, nous les sommes tous, et nous devons resserrer davantage les liens d'amitié et d'union qui nous rattachent les uns aux autres.

Quel spectacle ce sera, le 24 juin, à Montréal, de voir que le Canada français tout entier est resté fidèle à son patron, saint Jean-Baptiste!

Toute la ville de Montréal sera en fête; de partout, on viendra pour assister au cortège historique, si faiblement évoqué dans les lignes qui précèdent. Tous nos frères sont invités à la fête, et ils viendront nombreux, comme d'habitude, de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre, des Etats-Unis et du royaume du Canada, pour prouver d'une façon réelle et vivante que le Canada français est resté fidèle et que ses fils lui sont demeurés attachés.

Le cortège historique sera splendide mais ce qui sera encore plus beau ce sera cette foule de plus de trois cent mille Canadiens d'origine française, qui se pressera rue Sherbrooke, se sentant forte, puissante, une, décidée à vivre et à rester fidèle à tout son passé de sacrifices et de luttes.

CAP-DE-LA-MADELEINE, 4 JUIN 1939

La ville du Cap-de-la-Madeleine sera témoin, cette année encore, de célébrations importantes. On fêtera, en effet, le 18 juin prochain, au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, le soixantenaire du prodige connu sous le nom de Pont des Chapelets et qui fut l'origine des pèlerinages à ce Sanctuaire. S. Exc. Mgr Comtois présidera en personne ces célébrations.

La Vie qui Passe

Le pape Pie XII se dit optimiste.

Le pape Pie XII a déclaré, aux membres du Sacré Collège des cardinaux qu'il avait, il y a quelques semaines, obtenu de presque tous les grands hommes d'Etat européens l'assurance qu'ils étaient déterminés à ne pas faire la guerre. Le Saint-Père a aussi reçu en audience, au cours de la journée, le cardinal Rodrigue Villeneuve archevêque de Québec, qui ira le représenter aux fêtes qui se dérouleront, dimanche, à Domrémy, et au cours desquelles on bénira une église élevée en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc.

Le Souverain Pontife a déclaré que les réponses sympathiques qu'il avait reçues des divers gouvernements européens, à qui il avait demandé de tout mettre en oeuvre pour la défense de la paix que le monde entier désire tant, l'incitaient à continuer ses efforts d'apaisement qui pourront peut-être éviter une nouvelle guerre aux peuples de la terre. "J'ai eu peur, a-t-il ajouté, au début du mois dernier, que les querelles internationales ne dégénèrent en un conflit sanglant. J'ai maintenant le ferme espoir que des solutions pacifiques seront trouvées aux problèmes de l'Europe et qu'une paix durable sera atteinte."

Bel hommage d'un journal français à Mgr Villeneuve.

"La Croix", journal officiel de l'Eglise catholique de France, félicite avec enthousiasme, le choix que le Pape Pie XII a fait de Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, comme légat papal aux fêtes religieuses de Domrémy, au cours desquelles a été dédiée à Jeanne d'Arc une église que la nation française a fait construire en l'honneur de la sainte. Quittant la France, il y a quelque temps, le cardinal Villeneuve adressa un appel, par le truchement de la radio, à la nation française. Il y disait en guise de conclusion: "Vive la France; nous reverrons bientôt nos chers cousins". Aujourd'hui, ce désir se réalise d'une façon mille fois plus belle que le cardinal-archevêque de Québec l'avait rêvé. En l'acclamant la France acclamera aussi le pape."

L'Espagne ne se laissera pas entraîner dans une guerre européenne, déclare Franco.

Le généralissime Franco a promis que l'Espagne respectera la paix, et déclaré qu'elle évitera toute aventure de nature à l'entraîner dans une guerre européenne.

Durant un discours de 7 minutes, au cours des célébrations de victoire de près de 11,000 femmes phalangistes (fascistes), le chef nationaliste a fait la déclaration suivante: "Je désire que l'Espagne devienne une forteresse, mais je ne tiens pas à ce qu'elle devienne une forteresse pour se plonger dans des aventures. Je veux qu'elle devienne une forteresse de paix. La guerre va loin et entraîne les pays faibles; la guerre respecte les puissants, et je veux que l'Espagne soit forte pour pouvoir garantir sa propre paix."

Le péril communiste aux Etats-Unis décrit par un ex-commandant de l'armée.

WASHINGTON. — Le comité de la Chambre des Représentants qui conduit une enquête sur les menées non-américaines (unaméricanisme) a accepté d'entendre un exposé succinct de ce qu'un militaire à sa retraite, le major-général George Van Horn Moseley, pense du "péril communiste" que les Etats-Unis ont à affronter.

Après avoir refusé de laisser l'ancien commandant d'un corps d'armée lire une déclaration préparée, le comité a finalement consenti à le laisser lire un mémoire pourvu que celui-ci ne comporte que "les faits et vos propres opinions".

Au cours d'une orageuse séance, Moseley a dit au comité: "Que le président Roosevelt devrait donner plus de latitude à l'armée afin qu'elle puisse combattre le communisme."

Que le communisme complète dans le but de changer la forme actuelle du gouvernement.

Que la seule mission de la "German-American Bund" est de voir à "ce que les Juifs ne s'emparent pas de ce pays".

Que les Juifs ont la main haute sur plusieurs groupements communistes aux Etats-Unis.

Moseley a nié avec véhémence, cependant, entretenir des préjugés anti-sémitiques.

Les sous-marins ont coûté sept cents vies depuis 1901.

Suivant une compilation de l'UNITED PRESS, plus de 700 personnes ont trouvé la mort dans des naufrages de sous-marins depuis la perte du submersible russe "Dolphin", le 20 juin 1901, alors que 23 marins perdirent la vie. L'accident le plus récent avant celui du "Thétis" fut celui du sous-marin américain "Squalus", coulé au large de Portsmouth, le 23 mai dernier, avec un équipage de 59 hommes, dont on ne put sauver que 33 hommes.

La perte de vies la plus massive fut enregistrée le 23 août 1923, quand le submersible nippon "No. 70" coula avec ses 83 hommes d'équipage. Le Japon perdit environ 81 officiers et hommes, le 6 février 1939, quand son modèle le plus récent, capable d'accomplir une croisière de dix mille milles sans se ravitailler, disparut sous l'eau.

La perte du sous-marin russe "B-3", le 25 juillet 1935, coûta la vie à 55 hommes. Quand le sous-marin français "Prométhée" sombra le 7 juillet 1932, 73 marins périrent.

Les Etats-Unis ont perdu le "U.S.-4" au large de Provincetown, Massachusetts, le 16 décembre 1927, avec 40 hommes. Un autre submersible, le "S-51", coula au large de Block Island, le 26 septembre 1925, avec 23 hommes.

L'Italie a perdu 27 officiers et marins dans le naufrage du "F-14" coulé le 6 août 1928.

Un poste de radio allemand secret dénonce Hitler.

VARSOVIE. — Les journaux polonais rapportent qu'un poste de radio allemand secret a été entendu par toute l'Europe orientale pour la première fois le 30 mai. Il a violemment attaqué le "militarisme d'Hitler".

On rapporte que le nouveau poste représente le "Front de la Liberté allemande" et des orateurs ont demandé à toutes "les organisations vraiment allemandes et à tous les véritables patriotes allemands d'adhérer au nouveau front contre le militarisme d'Hitler, contre l'esclavage et l'obéissance aveugle."

Emeutes dans les villes d'Italie: A bas Mussolini!

Des réserves italiennes mobilisées ont paré par les rues de Florence récemment en criant "A bas Mussolini!" et de nombreux détachements de policiers furent promptement envoyés pour les arrêter tous, rapporte le correspondant diplomatique "Manchester Guardian". Il y eut des émeutes dans d'autres villes d'Italie.

Le correspondant dit que la grande campagne de propagande déclenchée pour faire accepter au peuple italien l'alliance germano-italienne n'a pas réussi.

Ils n'obéiront pas à cet appel fasciste.

Plusieurs groupes de réfugiés italiens ont appris au gouvernement français, que les quelque 921,356 émigrés italiens vivant en France n'ont pas l'intention d'obéir à l'appel du journal "Regime Fascista" le priant de former une "cinquième colonne" en France, afin de pouvoir, au bon moment, provoquer la confusion et le désordre dans les rangs de l'ennemi.

"Des centaines d'hommes à l'attache à l'arrière peuvent obtenir de plus grands résultats que des milliers d'hommes au front", disait le journal italien.

En même temps, le ministère de l'Intérieur a publié des statistiques établissant que la majorité des Italiens vivant en France ont refusé de répondre à l'appel du gouvernement italien les invitant à rentrer au pays.

Rome élève deux nègres à l'épiscopat.

Pour la première fois dans l'histoire, deux nègres, Mgr Ignace Ramarosandratana et Mgr Joseph Kiwanuka, de Nakirobe, ont été promus à l'épiscopat.

Au conseil de ville de Victoriaville

Les délibérations au conseil de ville de lundi n'ont présenté rien de très nouveau. Plusieurs projets ont été mis ou remis sur le tapis pour être ensuite laissés à l'étude.

L'amendement au règlement de circulation qui est venu devant le Conseil et qui avait été adopté en première lecture en mai a été rejeté en deuxième lecture. En conséquence le règlement de circulation déjà existant restera en force. Rien ne sera changé. Les automobiles continueront à stationner du côté sud de la rue Notre-Dame, comme par le passé et il n'aura pas de sens unique sur la rue St-Dominique. Ceci revient à dire que les contribuables du côté sud de la rue Notre-Dame ont bien travaillé leur affaire et sont arrivés à convaincre nos échevins que l'opinion générale est en leur faveur.

ELARGISSEMENT DE LA RUE DU MARCHÉ

Depuis déjà plusieurs années il est question d'élargir la rue du Marché, c'est-à-dire la rue passant entre la ligne du Chemin de Fer et l'Hôtel-de-ville. Mre Marchand, greffier de la ville, a écrit aux autorités du C. N. R., leur demandant s'ils étaient encore disposés à céder une partie du terrain nécessaire à l'élargissement de la rue projeté, aux mêmes conditions d'il y a quelques années. Les autorités du Canadian National ont répondu. En 1935 elles étaient disposées à céder, pour l'élargissement de la rue Du Marché, un espace de terrain de 15 pieds de largeur à partir du terrain de M. Desbarnais allant en rétrécissant jusqu'à 5 pieds rendu au pont de la rivière Nicolet. Cette session devant se faire pour la modique rétribution de \$10, par année et ensuite de \$5.00. On s'est demandé au Conseil de ville si, avant d'entreprendre les dits travaux d'élargissement, il ne valait pas mieux considérer la possibilité d'obtenir un viaduc. Ce viaduc ferait disparaître la traverse à niveau sur la rue Notre-Dame. Inutile d'ajouter que ce viaduc serait de nature à rendre de grands services au point de vue circulation et sécurité. Des démarches seront entamées incessamment à cette fin. On sait que les gouvernements versent de fortes sommes pour faire disparaître les traverses à niveau et nous souhaitons que ce projet d'un viaduc en la ville de Victoriaville devienne bientôt une réalité.

PAS DE POTEAUX SUR LA RUE ST-DOMINIQUE

On sait que le Dr Larouche est à construire au coin des rues Notre-Dame et Saint-Dominique un édifice important. Cet édifice aura 314 pds de largeur sur la rue Notre-Dame et 100 pds de long sur la rue St-Dominique.

En démolissant l'ancien immeuble et en tirant les lignes pour le nouvel édifice on a constaté que des poteaux de téléphone se trouvaient placés sur le terrain du Dr Larouche. Il va sans dire que ces poteaux doivent être déplacés et la compagnie de téléphone en a été avisée, après quoi celle-ci demande à la ville d'installer ses poteaux dans la rue St-Dominique au côté du trottoir qui y sera construit. Ceci est de nature à rétrécir encore cette rue qui est déjà trop étroite. En cette considération, nos édiles ont décidé de demander à la compagnie de téléphone de passer ses fils téléphoniques sous terre. Une telle installation existe déjà venant de la rue Notre-Dame et la Compagnie n'aurait qu'à continuer la même méthode.

Nous croyons que c'est vraiment la manière la plus pratique, vu le peu d'espace de la rue St-Dominique.

Uganda ont été promus à l'épiscopat.

Mgr Ramarosandratana a été nommé chef du vicariat apostolique de Miarinarive, récemment créé à Madagascar. Mgr Kiwanuka a été nommé premier vicaire apostolique du vicariat de Masaka, Uganda.

Manuscrits de Shakespeare au British Museum.

Un expert du British Museum a annoncé qu'il était convaincu du fait que trois vieilles pages manuscrites qui sont en la possession de l'institution qui l'emploie ont été écrites de la main de William Shakespeare. Il a ajouté que c'étaient là les seuls manuscrits connus que l'on possédait du grand écrivain anglais.

La balle au camp à Nicolet

par Rodolphe Courchesne

(suite)

Le club "Le Castor" Junior a remplacé le club "Le Castor" Senior en 1897, les officiers furent: MM. Conrad Houle, président, Lorenzo Olivier, vice-président, Stephen Trahan, secrétaire, Albert Prévost, trésorier, Commissaires ordonnateurs: MM. Ernest et Rodolphe Duval, M. Omer St-Germain et Arthur St-Arnaud, compteurs.

L'équipe du club se composait comme suit: MM. Stephen Trahan, lanceur et champ droit; Eugène Beaulac, jancœur et champ droit; Paul Mayrand, receveur et 3ième but; Albert Prévost, receveur et 2ième but; Conrad Houle, 1er but; Ernest Duval, 2ième but; Lorenzo Olivier, bloqueur; Louis Collins, champ centre et Rodolphe Duval, champ gauche; Paul Mayrand, capitaine. Ce club a joué avec les clubs suivants: Trois-Rivières, Abénakis, de Pierreville, Ste-Monique, La Baie, St-Grégoire, Pointe du Lac, Séminaire, L'Académie, etc.

En 1920, le club "Le Nicolet" fit son apparition, suivi des clubs suivants: "Le Montcalm" en 1921; "Le Jean Nicolet", en 1922; "Les Jeunes de Nicolet" en 1923; "Le Nicolet Indépendant" en 1924; "L'Athlétique" en 1925; "L'Impérial" en 1926; "Le Royal" en 1929. Ce dernier existe actuellement. Ces clubs ont joué avec les équipes suivantes: Le Séminaire et l'Académie de Nicolet, Shawinigan Falls, Trois-Rivières, Drummondville, Gentilly, Victoriaville, La Baie du Febvre, Ste-Monique, St-Grégoire, Pte du Lac, Sorel, Ste-Perpétue, "Le Héra" des Trois-Rivières, Le Corona des Trois-Rivières, Le Laval de Montréal, Le Castor, de Québec; Le Patricia et Le Richelieu, de Sorel; Le Star, de St-Henri de Montréal; Le National, de Sorel; L'Étoile de Montcalm; Le Charlemagne; Les Comités de Taverne, des Trois-Rivières, et le club Les Abénakis de Pierreville. Les joutes à Nicolet eurent lieu au terrain St-Jean Baptiste.

1925. — Dernièrement eut lieu à l'Hôtel de Ville, une assemblée d'une centaine de citoyens amateurs de Balle au Camp, afin d'élire le bureau de direction du club "Le Royal" pour la prochaine saison. L'assemblée était tenue sous la présidence de M. Pierre Peck. Le résultat de l'élection fut le suivant: MM. Henri Dufresne, président actif; John O'Shaughnessy, président honoraire; Léopold Roy, vice-président actif; J.-N. Denis, vice-président honoraire; Bureau de direction: MM. J.-Arthur Martin, Pierre Peck, J.-Bte Lemay, J.-Henri Houde, Georges Laflamme, Bruno Laplante et Raoul Lemire. Organisateurs:

Désaltérez-vous servez des rafraichissements

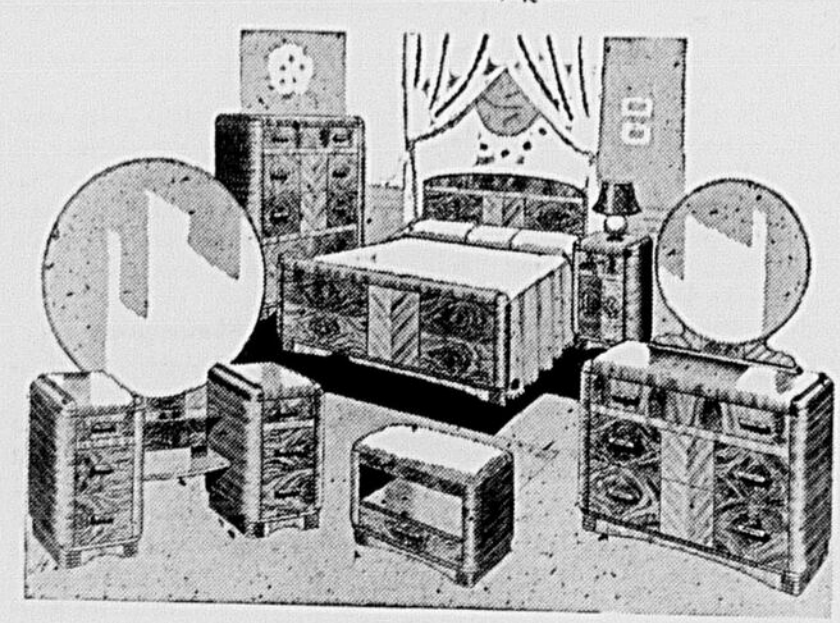


Buvez **Coca-Cola** Délicieux et Rafrachissant

A. MONFETTE, ASBESTOS. — Tél.: 101

VICTORIAVILLE FURNITURE, LIMITED

VICTORIAVILLE, Qué.



Manufacturiers d'aménagement de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de meubler solide, service à déjeuner, et articles en fibre.

MM. Jacques Courteau, Ludovic Côté, compteur; C-Donat Fontaine, capitaine; Hermann Chatillon, arbitre; MM. Bruno Therrien, Tancrède Coulombe et Henri René, entraîneurs; Ludovic Côté, secrétaire; Sylvia Trotter, Mascotte; Emile Charland.

1927. — Les jeunes gens ont fondé une association athlétique à Nicolet. Le patin, en hiver, la balle au camp, en été, et le théâtre seront particulièrement tenus en honneur par la nouvelle association, qui portera le nom de "Association Athlétique de la jeunesse Nicoletaine". Les officiers élus furent: Président honoraire: M. Louis Caron, Maire de la ville de Nicolet et M. Camrand, avocat, vice-président honoraire; MM. Arthur Trahan, avocat, F.-X. Desfossés et Philippe René, membres honoraires; O. Courchesne, Ed. Marchand et A. René. Les officiers actifs sont: Président, Joseph St-Pierre; vice-président, Maurice René, Secrétaire-Trésorier, Lorenzo Camrand, organisateurs MM. Alfred Lemay et Charles-Edouard Houle; organisateurs suppléants: MM. Léonidas Toulignant, Paul L'Heureux et Henri Belcourt.

Election du conseil chez les filles d'Isabelle

LE 30 MAI 1939

Régente: Mme Edgar Larouche; Vice-Régente: Mme Raymon St-Onge; Trésorière: Mlle Rita De-Courval; Sec-Financière Mlle Yvonne Paquet; Sec-Archiviste, Mme Henri Matte; Chancelière, Mme Arthur Gaudet; Surveillante: Mme Adolphe Paquet; Monitrice, Mlle Cécile Poulin; Syndic (1 an), Mlle Annette Champagne; Syndic (2 ans), Mme Alcide Vérina; Syndic (3 ans) Mme L-Maurice Ducharme; Rédactrice, Mlle Gilberte Cantin; Cuides, Mlles Isabelle Poudrier et Françoise Brunelle; Pianiste, Mme Fernand Cayouette; Porte-haniche, Mlle Lilianne Morin; Gardiennière, Mlle Maria Laplante; Gardiennière, Mlle Isabelle Cantin; Ex-Régente: Mme Raoul Boulanger.

Nos félicitations.

Ecole Sociale Populaire

LE QUART D'HEURE DES MALADES

Pour répondre au désir exprimé par de nombreux malades à la suite de la retraite qui leur a été précisée en avril à la radio, le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a obtenu de Radio-Canada qu'une causerie d'un quart d'heure soit consacrée tous les mois aux malades. Le R. P. Oscar Bélanger, S. J., prédicateur de la retraite, donnera aussi, avec l'approbation des autorités religieuses, ces causeries mensuelles. La première aura lieu le vendredi 9 juin, de 4h. 45 à 5h. du soir, heure avancée. Elle sera irradiée sur tous les postes du secteur français de Radio-Canada (C B F). Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de ces causeries.

LA MORALITE DES PLAGES

On se plaint chaque été des désordres qui ont lieu sur les plages et quand on veut intervenir il est presque toujours trop tard. Mieux vaut prévenir le mal. Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal rappelle que la loi confère aux conseils municipaux le droit d'édicter un règlement qui empêche les abus de se produire. On peut se procurer le texte d'un de ces règlements en s'adressant au secrétariat du Comité des Oeuvres, à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal.

LE NOUVEAU COMMISSAIRE AUX AFFAIRES ETRANGERES D'U. R. S. S.

D'après le "Calendrier du Communiste" 1931 et la presse soviétique. Molotoff, Viatcheslav Mikhaïlovitch, de son vrai nom Skriabine,

LE PÈRE NOIROT DIT À LA MÈRE ROSETTE!



NOT DÉPUTÉ, ON N'PEUT PAS DIRE QU'IL EST BRILLANT

EH! EH! C'EST PAS DU VERNIS RAMSAY

Employez les Vernis RAMSAY

Seul Vernis Durable est un Bon Vernis

LES VERNIS RAMSAY possèdent toutes les propriétés des bons vernis et donnent une belle surface douce et durable qui résistera au plus dur usage. Des vernis spéciaux peuvent aussi être fournis pour usage intérieur et extérieur sur planchers, boiseries, etc.

Fabricants de peinture depuis 1842

est né en 1890, dans le gouvernement de Viatka. Son père était commis de magasin. Molotoff adhéra au Parti communiste en 1906 et participa activement au travail clandestin du Parti: création de l'Union scolaire révolutionnaire pan-russe, organisation des journaux "Prav-

da" et "Zvezda"; a été secrétaire à la rédaction de la "Pravda" et membre de l'organisation communiste de Petrograd. A été 6 fois emprisonné et 2 fois déporté. Après la révolution de février 1917, a été président de la fraction communiste au soviet de Petrograd. Après la révolution d'octobre, a été nommé président du Conseil économique de la région du Nord. Ensuite il occupa successivement les postes de: président du Comité exécutif régional de Nijny-Novgorod, secrétaire du Comité communiste Ukrainien; secrétaire du Comité central du Parti communiste russe, depuis 1921. En 1928 et 29, Molotoff était simultanément secrétaire du Comité de Moscou du Parti communiste. Depuis 1924 membre du Bureau politique et du Bureau d'organisation du Parti. En 1930 a été nommé président du Conseil des Commissaires du Peuple de l'URSS, poste qu'il conserve jusqu'à présent. Au XVIIIe Congrès du Parti communiste (en mars 1939) a été réélu membre du Comité central et du Bureau politique du Parti communiste russe. Au cours des élections de 1936 au Conseil suprême de l'URSS, a été élu député. Fait parti du Présidium du Conseil suprême de l'URSS. Molotoff a toujours été un instrument docile aux ordres de Staline.



The Shawinigan Water and Power Company

AVIS DE REMBOURSEMENT

Aux porteurs des obligations-or amortissables comportant première hypothèque et garanties subsidiaires en fidécommissariat, série "B" 4 1/2% de THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY.

AVIS EST DONNE PAR LES PRESENTES que, en vertu des termes de l'acte de fiducie du 31 octobre 1927 consenti par la Shawinigan Water and Power Company en faveur de la Montreal Trust Company comme fiduciaire, en vertu également d'un autre acte de fiducie supplémentaire en date du 10 mai 1928 garantissant les obligations ci-dessus, et conformément aux termes desdites obligations, The Shawinigan Water and Power Company rembourse tous ses titres en cours consistant en obligations-or amortissables comportant première hypothèque et garanties subsidiaires en fidécommissariat, série "B" 4 1/2%, le 7 juillet 1939, à 102 1/2% du principal plus intérêt couru à cette date, sur présentation et remise de ces obligations munies des coupons à échéance future y compris celui du 1er novembre 1939, au bureau principal de La Banque Royale du Canada à Montréal, Canada, ou au choix des porteurs au bureau principal de la Bank of the Manhattan Company dans le District de Manhattan, Ville de New York, Etats-Unis d'Amérique, ou au choix des porteurs à la Bank of Scotland à Londres, Angleterre.

LA CULTURE ET LA SCIENCE SOVIETIQUE

"Le Matin" du 1er mai 1939 rapporte, d'après l'agence Havas, cette déclaration officielle de M. Oumansky, Chargé d'Affaires à l'Ambassade d'U. R. S. S. à Washington.

M. Oumansky a déclaré que "l'aterrissage forcé des aviateurs soviétiques était dû au gel de la boussole et au manque d'hydrogène".

C'est là, l'explication officielle. "Le Matin" ajoute ce commentaire: "C'est certainement le gel de la boussole qui a... grillé un des deux moteurs de l'avion pendant le passage de l'estuaire du St-Laurent". Par contre on ne comprend pas le rôle joué par "l'hydrogène"!

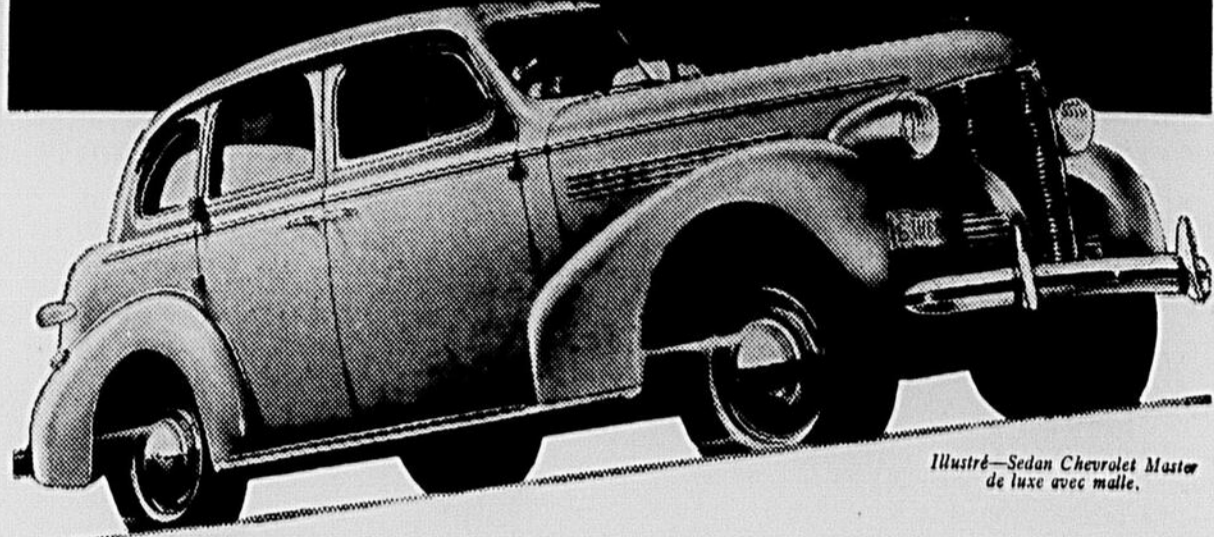
LE TRAVAIL EN URSS

Tous les directeurs d'entreprises en URSS ont reçu l'ordre d'appliquer sans hésitation et sans pitié les ordres du gouvernement soviétique concernant la discipline du travail sous peine d'être punis et congédiés eux-mêmes.

Cette nouvelle campagne pour la discipline du travail s'explique lorsqu'on lit dans la presse de l'URSS les nombreuses plaintes sur la production insuffisante, sur les épouvantables conditions dans lesquelles le prolétaire soviétique est obligé de travailler. A titre d'exemple citons cet extrait de "Pravda" du 14 avril.

... Aux puits du district (charbonnier) de Moscou, tout est sens dessus dessous... Sur les 15 machines d'extraction du trust "Oktia-brougol", 6 ou 7 seulement fonctionnent. Le plan n'est accompli que dans la proportion de 42%. Les infractions au règlement concernant l'étagage des puits provoquent des éboulements de plus en plus nombreux. Rien que dans le premier tiers de mars, plusieurs accidents se sont ainsi produits. Les directeurs du puits ne s'efforcent nullement d'améliorer la discipline. Les ouvriers ne viennent tout simplement pas à leur travail; en mars, on a enregistré 315 cas d'absences non motivées et pendant les 10 premiers jours d'avril, 179 déjà...

A TOUTES LES 40 SECONDES de CHAQUE JOUR quelqu'un achète une NOUVELLE CHEVROLET



OUI, à toutes les 40 secondes quelqu'un achète une nouvelle Chevrolet... à toutes les 10 minutes du jour, Chevrolet gagne 15 nouveaux propriétaires... et la demande accroit de jour en jour. Laissez-vous guider par cette remarquable suprématie de vente dans votre achat. Connaissez la joie qu'il y a à prendre les devants avec la plus vive de toutes les autos à bas prix... possédez l'auto qui est première en performance, première en caractéristiques, première en valeur. Choisissez la voiture qui se vend le plus durant cette nouvelle saison — la nouvelle Chevrolet 1939!

Légères mensualités du mode General Motors de paiements à termes.

Conduisez l'auto à SYSTÈME DE ROULEMENT AVANCÉ A GENOUX MÉCANIQUES*

Ressorts à boudin sans friction... Amortisseurs à double effet... Stabilisateur de marche... Direction croisée double à l'épreuve des chocs.

*S'obtient sur les modèles Master de luxe seulement.

Conduisez l'auto à FAMEUX MOTEUR CHEVROLET SIX A SOUPAPES EN TÊTE

Les moteurs à soupapes en tête ont établi tous les records du monde — sur terre — sur l'eau et dans l'air.

Conduisez l'auto à FREINS HYDRAULIQUES (quadruple effet) PERFECTIONNÉS

Maximum de freinage moyennant minimum de pression sur la pédale... le levier de frein d'urgence, sous le tablier, agit sur les sabots de frein des deux roues arrière.

Conduisez l'auto à COMMANDE DE VITESSES SUR LA COLONNE DE DIRECTION

avec "auxiliaire à vide"

L'"auxiliaire à vide" fournit 80% de l'effort requis. Mécanisme simple et positif... plus de place en avant... seulement \$13 de plus.

Conduisez l'auto à FREINS HYDRAULIQUES (quadruple effet) PERFECTIONNÉS

Maximum de freinage moyennant minimum de pression sur la pédale... le levier de frein d'urgence, sous le tablier, agit sur les sabots de frein des deux roues arrière.

J. C. Vézina & Fils Enrg., — Victoriaville. Associé-vendeur, Alp. Gingras, — Laurierville

ACHETEZ D'UN HOMME D'AFFAIRES EN VUE... VOTRE MARCHAND CHEVROLET

Les reportages à Radio-Canada de la visite Royale

A SHERBROOKE
Le lundi, 12 juin, de 12h 45 à 1h 30 de l'après-midi. Hommages à Leurs Majestés.

A LEVIS
Le Lundi, 12 juin, de 6h. à 6h 15 du soir. Hommages à Leurs Majestés.

A FREDERICTON
Le mardi, 13 juin, de midi et demi à une heure. Hommages du premier ministre du Nouveau-Brunswick à Leurs Majestés.

A SAINT-JEAN
Le mardi, 13 juin, de 5h45 à 6h 15 du soir. Réception en l'honneur de Leurs Majestés. Chants patriotiques par un chœur de 12.000 écoliers.

A CHARLOTTETOWN et à PICTOU
Le mercredi, 14, de midi et demi à une heure. Hommages du premier ministre de l'île du Prince-Edouard.

De 6h 30 à 7 heures du soir. Reportage du voyage de Leurs Majestés à bord du Sagenay faisant route vers Pictou.

A HALIFAX
Le jeudi, 15 juin, de 11h 15 à 11h 45 du matin. Hommages du pre-

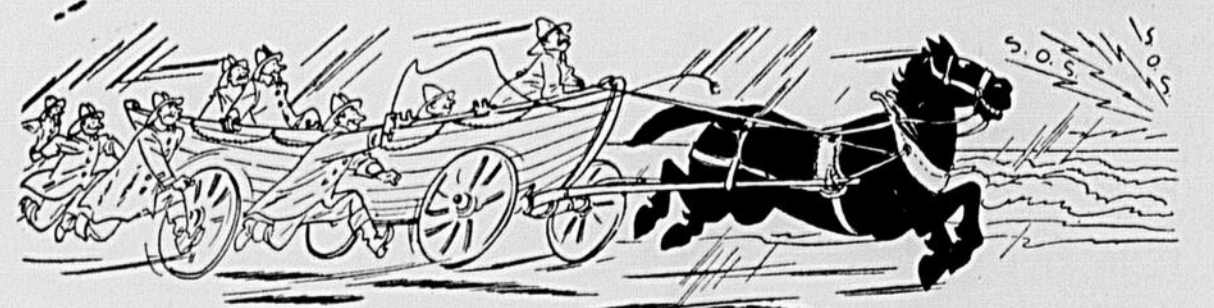
mier ministre de la Nouvelle-Ecosse. De 1h 15 à 2 heures de l'après-midi. Discours de Sa Majesté au déjeuner donné par la Nouvelle-Ecosse. De 5h 45 à 6h 30 du soir. Départ de Leurs Majestés à bord de l'Empress of Britain.

Chaque Paquet de 10 de **PAPIER A MOUCHES WILSON**

Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacie, votre Epicier ou votre Marchand Général.

10c. POURQUOI PAYER PLUS?

THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



Avec la Black Horse... ça marche!

Une source de pure satisfaction et de bien-être

Black Horse

La meilleure BIÈRE du Canada
Fabriquée depuis cinq générations par la BRASSERIE DAWES, Montréal

L'Heure Littéraire

Ne détruisez pas les nids

Le nid de l'oiseau, c'est sa maison, c'est le berceau et l'abri de ses petits. Admirez avec quelle habileté il est construit! Le père et la mère, pendant des jours, pendant des semaines, ont apporté au buisson la mousse, l'herbe sèche, la paille, le crin, la laine, les plumes, ils en ont mêlé les brins en les pressant du corps pour les arrondir intérieurement. Quand le nid a été achevé, la mère y a pondé des oeufs qu'elle a couvés pendant vingt jours, tandis que le père lui apportait fidèlement la nourriture. Au bout de ce temps, les petits sont éclos. Respectez-le, mes enfants, ce joli nid du petit oiseau. Qui de nous serait assez barbare pour détruire un si merveilleux ouvrage?

L'Instant Musical

L'instant musical

MUSIQUE D'ÉGLISE

Dans les hymnes de l'Eglise, que la forme traditionnelle soit conservée. D'où il suit qu'il n'est pas permis de disposer, par exemple, le Tantum ergo de telle façon que la dernière strophe forme une romance, une cavatine, un adagio, et le Genitori, un allegro.

Les antennes des Vêpres doivent être exécutées d'ordinaire avec la mélodie grégorienne qui leur est propre. Si cependant, en quelque cas particulier, elles étaient chantées en musique, elles ne devraient jamais revêtir la forme d'une mélodie de concert, ni l'ampleur d'un motet ou d'une cantate.

LES CHANTRES

En outre des mélodies réservées au célébrant à l'autel et à ses ministres et qui doivent toujours et uniquement être exécutées en chant grégorien sans aucun accompagnement d'orgue, tout le reste du chant liturgique revient au chœur des lévites; d'où il faut conclure que les chantres des églises, même séculiers, tiennent le rôle du chœur ecclésiastique. Par conséquent, les chants qu'ils exécutent doivent, au moins dans leur majeure partie, conserver le caractère du chant de chœur.

Nous ne voulons pas dire que la voix seule doit être absolument bannie; mais elle ne doit pas prédominer dans les offices de telle façon que la plus grande partie du texte liturgique soit exécutée de la sorte: elle doit plutôt conserver le caractère de simple avertissement mélodique et être intimement liée à la partie du chant que le chœur exécute.

C.-H. Lefebvre, S.S.

La Minute Gaie

QU'A-T-IL ATTRAPE?

Toto est allé à la pêche sans l'autorisation de ses parents. Le

lendemain, il rencontre un de ses camarades:

—As-tu attrapé quelque chose hier?

—Oui, quand je suis rentré!

TOUJOURS LE DERNIER

Les notes de travail sont mauvaises, et papa est fort mécontent. En composition, son fils est toujours le dernier.

—Tu es le vingt-septième. Comment fîtes-vous dans cette classe?

—Vingt-sept.

Un mois après, le père s'étonne:

—Comment, vous êtes vingt-sept et, cette fois, tu es le vingt-huitième.

—Il y a un nouveau.

* * *

Arlette et Jacques, cinq et quatre ans, jouent dans le jardin. Et puis brusquement, pour un motif que l'on ne sait pas, c'est toujours comme cela — Arlette s'arrête et se tourne vers son frère:

—Tu sais, Jacques; eh bien! j'aimerais bien mieux être un garçon...

Jacques, grave et bouffi, lui répond:

—Il fallait le dire avant ton baptême!

Ah! ces filles, qui ne savent jamais ce qu'elles veulent!...

Le saule pleureur est venu de l'orient

Le saule pleureur est une plante exotique au Canada, et M. George A. Stevenson, jardinier à la station expérimentale fédérale de Rosthern, Sask., prétend qu'il fut importé d'Orient en Occident par l'entremise du poète anglais Alexandre Pope. Pope se trouvait à l'orsqu'on enleva le couvercle d'une boîte de fruits expédiée de Smyrne sur l'Angleterre, et il constata que l'un des bâtons formant ce couvercle paraissait être en vie. Il le planta dans l'espoir d'en obtenir une plante inconnue en Angleterre, et cette plante devint en effet le saule, qui a donné naissance à tant d'autres saules du même genre. Pendant la révolution américaine un jeune officier anglais apporta un échalot de l'arbre de Pope à travers l'Atlantique, et c'est de cet échalot, dit-on, que sont venus tous les saules pleu-

DES DÉJEUNERS GAÏS



• De cinq ans jusqu'à cinquante, ils raffolent tous des Kellogg's Rice Krispies—la céréale sonorisée qui vous invite à la manger lorsque vous y versez de la crème. Et les Krispies, au goût délicieux, sont toujours croquants.



Les Rice Krispies égayent des milliers de déjeuners canadiens. Commandez-en un carton aujourd'hui. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Corrigeons-nous

ALIMENTS

Ne dites pas:

Tapon de pain

Tarte à la bise, à la ferlouché,

à la pichoune

Tireliche

Toque, toquon de tire

Tourtière

Wafer

Whisky en esprit

Whisky réduit

Mais dites:

Morceau de pain

Tarte à la mélasse

Galette de sarrasin

Boule ou boulette de tire

l'até de pommes de terre

Gaufre ou gaufrette

Whisky pur

Whisky coupé ou mouillé

reurs de l'Amérique du Nord.

Linnée, le grand botaniste,

nomma l'arbre *Salix Babylonica*

(saule de Babylone) en allusion

au passage du 137ème psalme

qui représente les enfants captifs

d'Israël suspendant l'urs harpes

sur les saules le long des rivières

de Babylone.

Imitez tous ceux qui connais-

sent la grandeur des ravages que

peuvent causer les mouches et

protégez-vous contre leurs mé-

faits en les chassant impitoyable-

ment de vos maisons.

La vie qui passe

L'aide aux enfants réfugiés d'Espagne.

Comme l'on voitait aux Communes la somme de \$10,000 pour acheter du poisson, qui sera distribué aux enfants réfugiés d'Espagne, M. René Pelletier, député créditiste de la Rivière-de-la-Paix, a suggéré que le gouvernement canadien devrait s'occuper d'un certain nombre d'enfants réfugiés au Canada aussi bien que de pourvoir à ceux de l'Espagne.

M. Clarence Gagnon honoré par la reine.

M. Clarence Gagnon, peintre et aquarelliste de renom et membre de l'Académie Royale, vient d'être honoré par Sa Majesté la reine Elizabeth qui lui a commandé deux scènes de la vie canadienne du Québec. Ces peintures s'ajouteront à la magnifique collection que possède Sa Majesté.

M. Clarence Gagnon fut l'artiste choisi pour décorer les appartements mis à la disposition de Leurs Majestés à l'hôtel Windsor, durant leur visite à Montréal, et aussi ceux de Rideau-Hall à Ottawa. Les peintures apposées aux murs du boudoir de

Un Bon Remède du Printemps

Les pilules Hémogénol, marque FAGUET, en façon de 100 pilules, sont des plus fortifiantes. Indiquées dans l'âge de la croissance, pour les organismes affaiblis. Souffrant de boutons, clous, impuretés du sang, les Pilules Hémogénol sont légèrement laxatives, assurant cette "purification lente du printemps" si conseillée. Demandez les Pilules Hémogénol FAGUET qui purifient le sang en même temps qu'elles sont un fortifiant énergique. Se vendent partout \$1.00 le façon de 100 pilules. Envoi franco en vous adressant à la

Cie des Remèdes Faguet
MONTMAGNY, QUÉBEC

GRATIS



Magnifique service de vaisselle de 96 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THE OU CAFÉ MIKADO

Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un magnifique cadeau en cristal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

LES PROPRIÉTAIRES D'OLDS "ONT TOUT"



Illustré-coach Oldsmobile "six select" avec malin



O-1390P

ROULEMENT RYTHMIQUE L'Oldsmobile semble paver son chemin, même sur les plus mauvaises routes. C'est parce qu'elle est la seule auto à suspension quadripitale—avec quadruple stabilisation et avec roues à genou mécanique.

Les plus mensuelles suivant le mode General Motors de paiements à termes.

OLDSMOBILE

PRENEZ le temps d'admirer la beauté suprême de cette nouvelle Oldsmobile "six select" . . . voyez quelles sont ses caractéristiques additionnelles . . . faites l'essai de sa superbe performance de 95 CV . . . et considérez son nouveau bas prix! Vous saurez alors pourquoi nous disons que les propriétaires d'Oldsmobile "ont tout" pour l'automobilisme de belle voiture au coût d'une petite auto! Cette nouvelle Olds, dont les prix sont juste au-dessus des plus bas, vous donne tout pour l'élegance, le confort, la performance la sûreté . . . Voyez-la aujourd'hui à nos salles d'exposition. Essayez l'Oldsmobile sur la route et c'est elle que vous choisirez!

J. C. Vézina & Fils Enrg., - Victoriaville
Associé-vendeur, Alp. Gingras - Laurierville.

VOTRE MARCHAND OLDSMOBILE . . . SERVICE PLUS SÛRETÉ

Vos Vieux Chapeaux

Mesdames, mesdemoiselles, voici une aubaine pour les faire remodeler et les remettre comme neufs, quel que soit leur état. Notre ouvrage est garanti et exécuté par des dessinatrices diplômées. Vous n'avez qu'à nous les expédier par la poste avec inscription des modèles désirés et grandeur. Dans l'intervalle de trois jours nous vous les retournerons C. O. D. 50 sous chacun plus frais de poste. Si vous le préférez, venez nous voir

Au Bon Ton

176 rue NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE

Spécialité:

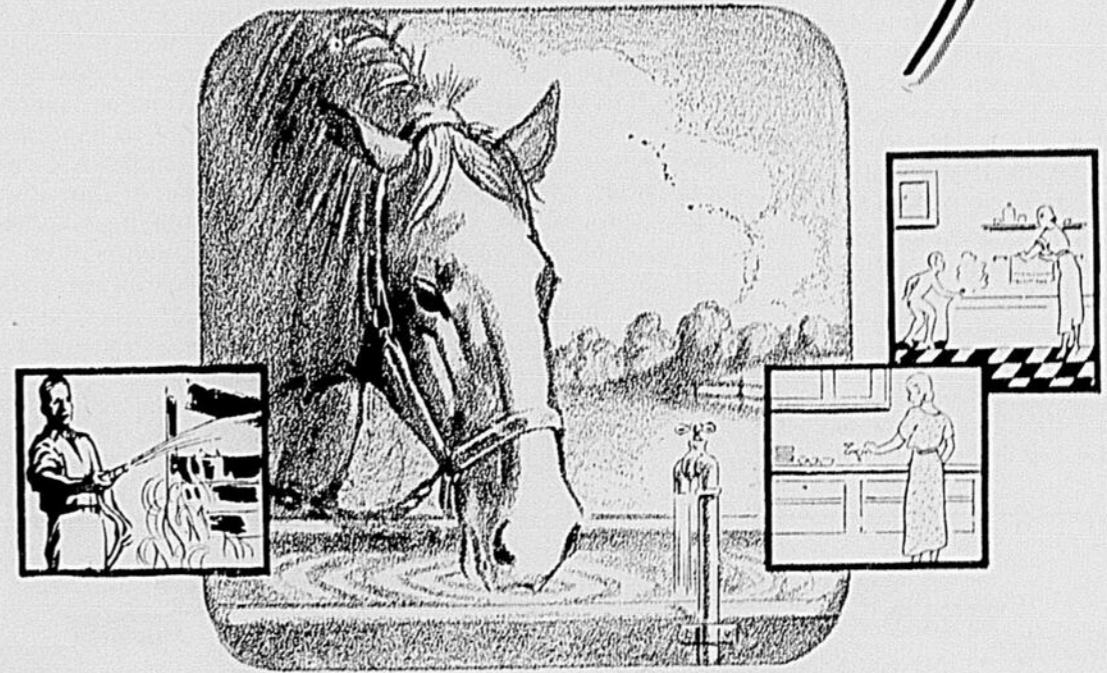
CHAPEAUX POUR DAMES

FAITS A LA MAIN

REMODELAGE

FOURRURES ET REPARATIONS

L'eau Courante



... POUR 3¢ PAR JOUR !

Seulement 3¢ par jour . . . c'est ce qu'il en coûte en moyenne pour pomper l'eau à l'électricité . . . et pensez un peu aux avantages!

LA MAISON . . . Avec l'eau courante à l'évier et dans la salle de bain, vous n'avez plus à pomper d'eau ni à en transporter à pleins seaux! Vous supprimez le transport de 60 tonnes d'eau environ, chaque année, pour la cuisine et les lavages seulement.

LES BÂTIMENTS . . . Avec l'eau courante, vos bestiaux ont autant d'eau qu'ils peuvent boire . . . et cela veut dire que vos chevaux travaillent mieux, que vos vaches et vos volailles produisent plus.

LE FEU . . . Avec l'eau courante et quelques pieds de boyau, vous pouvez éteindre un commencement d'incendie avant qu'il ne soit trop tard!

The Shawinigan Water & Power Co.
Chambre 710
Case postale 6072, Montréal.
Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'envoyer des renseignements plus complets sur le pompage de l'eau à l'électricité.

(Nom)

(Adresse)

THE
Shawinigan
WATER & POWER COMPANY

La pompe électrique spéciale "Duro" avec réservoir galvanisé de 30 gallons, est le modèle le plus populaire.

ELLE VOUS "STIMULE" AU BON MOMENT!

Il attend avec impatience Avec White Cap de faire bombance.

BIÈRE Frontenac White Cap

Un nid de mouches peut être rempli par 100 à 150 oeufs par jour, et dans les temps chauds, une maison peut être infestée de ces nuisibles insectes. Or, dans les endroits où elles ne sont chassées, leur présence peut engendrer une véritable épidémie, parce qu'elles déposent leurs germes pernicieux sur la nourriture, les bouteilles et tout ce qui demeure exposé dans la maison. En conséquence, il faut ne rien négliger pour les éloigner de nos demeures. Bien nettoyer au dehors, tenir couvert tout récipient à nourriture et à breuvage. Ensuite, mettre un peu partout, et dans chaque pièce du papier à mouche Wilson, jusqu'à ce que tout danger occasionne par les mouches soit entièrement disparu. Le papier Wilson agit promptement sur les mouches et les tue sans merci.

Troisième centenaire de Fort Ste-Marie

Il y aura trois cents ans cet été que le Fort Sainte-Marie, de glorieuse mémoire surgit sur le bord de la rivière Wye, près de la Baie Georgienne. La date ne saurait passer inaperçue, car elle évoque l'une des plus belles pages de notre histoire:

Après son voyage à la Baie Georgienne Samuel de Champlain se rendit compte de la protection que pourrait être pour Québec une colonie fondée parmi les Hurons, alliés des Français. Elle servirait en quelque sorte de rempart contre les incursions des Iroquois tout en facilitant la civilisation et l'évangélisation des Hurons eux-mêmes. Et il demanda aux Jésuites de s'en charger.

L'entreprise était audacieuse. Dans l'Est du pays n'existaient que le comptoir de traite d'Albany au sud et la bourgade de Québec au nord. Entre ces deux points et la côte du Pacifique c'était la sauvagerie complète. Ponder un établissement à mille milles de sa base de ravitaillement était donc un exploit héroïque. De fait, pendant les quelque dix années de son existence le Fort Sainte-Marie fut presque constamment isolé et obligé de compter sur ses seules ressources. Mais ces dix années furent précieuses pour la Nouvelle-France. Elles permirent d'organiser la résistance contre les Iroquois et de fonder Montréal.

Cette décennie vit aussi la création en pays huron de la première ferme expérimentale canadienne et l'institution de ce que nous appelons aujourd'hui le service social et l'institution d'Etat, trois initiatives aussi extraordinaires pour le temps que pourrait l'être de nos jours un changement de régime.

Sous l'impulsion des Pères Jésuites on défricha à grande peine plusieurs acres de terre qui furent labourées et ensemencées. Puis les missionnaires portèrent sur leurs dos les moutons et les porcs qui constituèrent le nouveau cheptel. Ils enseignèrent aussi aux Hurons, dont les méthodes de culture étaient très primitives, le système dit de rotation.

Pendant que ces expériences agricoles étaient conduites à l'intérieur du fort de zèles missionnaires en robe noire parcouraient le pays des Hurons enseignant les principes de morale, d'hygiène, de médecine, de sciences politiques et militaires. Ils s'efforcèrent de tirer les Hurons de leur sauvagerie et fondèrent aussi la première école nationale.

Des historiens se demandent aujourd'hui ce qui serait arrivé si les jésuites avaient réussi dans leur effort de colonisation. Plusieurs croient que la France, appuyée par une puissante armée d'Indiens intelligents et aguerris, aurait tenu tête victorieusement aux Anglais et que le Canada serait encore français. Quoiqu'il en soit, le caractère instable des Hurons et la férocité des Iroquois amenèrent la destruction de Fort Sainte-Marie.

Mais si l'histoire politique enregistrée de ce côté a échec l'histoire religieuse s'enorgueillit à bon droit d'une victoire encore plus belle. La destruction de Fort Sainte-Marie et de la Huronie nous a valu les martyrs jésuites, premiers saints canadiens. C'est à cet avant-poste de la civilisation que les bienheureux Antoine Daniel, Charles Grenier, Noël Chabanel, Jean de Brébeuf, Gabriel Lallemand, Isaac Jogues, René Goupil et Jean de la Lande versèrent leur sang pour la Foi.

Avec eux disparut la Huronie tout entière. Sans cesse refoulés par les Iroquois les survivants de ce malheureux pays finirent par se réfugier à l'ombre des ramparts de Québec et pendant deux siècles et plus les ruines de Fort Sainte-Marie, symbole d'un beau rêve écroulé, demeurèrent sous un voile d'oubli.

Mais le temps a des revanches éclatantes. Le 9 janvier 1926 le Canadien National céda aux RR. PP. Jésuites une partie du terrain de l'ancienne Huronie dont il était devenu propriétaire et l'on vit s'élever à Penetang le sanctuaire des Martyrs. On remit à jour les ruines de Fort Ste-Marie dont cette année marque le troiscentième anniversaire de fondation. L'histoire commence à

LES HEBDOS

De nouveau, ils sont l'objet d'attaques de la part des imprimeurs de Montréal. — On prétend qu'ils payent mal leurs ouvriers. — On les accuse de solliciter des travaux d'impression à Montréal. — La ville de Montréal est-elle un champ d'action fermé? — La simple vérité, relative aux journaux hebdomadaires.

Les imprimeurs de Montréal recommencent leur injuste campagne contre les journaux hebdomadaires de la province, publiés dans les centres ruraux. De nouveau, ils vont exercer des pressions diverses pour que ces journaux soient assujettis à la convention collective de l'imprimerie, telle qu'en vigueur à Montréal. C'est ce qui ressort de déclarations faites ces jours derniers par M. G.-A. Gagnon, président de la Fédération nationale catholique des métiers de l'imprimerie. A en croire M. Gagnon, les hebdomadaires ruraux feront le sujet d'un des plus importants débats qui seront soulevés au prochain congrès de la Fédération, lequel se tiendra à Québec, les 8 et 9 septembre. Dans une déclaration communiquée au journal "Le Canada", de Montréal, en date du 1er juin, M. Gagnon vide son cœur à l'endroit des hebdos. Il porte contre eux les mêmes accusations de toujours, qui se résument à deux principales: 1— que les hebdomadaires paient mal les ouvriers à leur emploi; 2— que les ateliers qui publient ces journaux obtiennent à Montréal des contrats d'impression. Après quoi M. Gagnon conclut: "Nous avions donc raison de vouloir assujettir les hebdomadaires ruraux à notre contrat collectif. Non seulement leurs employés eussent bénéficié de salaires minima, mais les ouvriers de Montréal eussent été mieux protégés."

Disons tout de suite que M. Gagnon, et les intérêts que l'on sent derrière lui, aussi bien certains maîtres-imprimeurs de Montréal que certains groupements ouvriers, ont une attitude odieusement fourbe à l'endroit des journaux qu'ils poursuivent de leur hargne, pour ne pas dire de leur jalousie mesquine. En ce qui regarde les employés des hebdos, M. Gagnon et ses inspirateurs, ou ses bailleurs de fonds, mentent tout simplement, ou ignorent ce dont ils parlent. Si les ouvriers des journaux ne sont pas soumis à un contrat collectif de travail, ils n'en sont pas moins payés convenablement, et dans de nombreux cas mieux que les ouvriers de Montréal, parce qu'ils sont employés 52 semaines dans l'année, sans perdre de temps. La preuve la plus

rendre justice à ce coin de terre canadienne, riche en efforts héroïques et sanctifié par le sang de nos premiers martyrs.

A l'heure actuelle s'organisent avec le concours du Canadien National de grandes excursions en l'honneur de Fort Ste-Marie et des Martyrs Jésuites. Cet été des foules partiront de divers endroits de Québec et d'Ontario pour visiter ces lieux tout imprégnés d'un passé glorieux et rendre hommage aux hommes héroïques qui nous donnent raison d'être fiers de notre ascendance française.

certaine que ces ouvriers sont bien traités, c'est que l'immense majorité d'entre eux sont satisfaits de leur sort, qu'ils sont à l'emploi de leurs patrons depuis de nombreuses années, et ne songent pas du tout, par exemple, à se transporter à Montréal. Une autre preuve se trouve dans la facilité qu'ont les hebdomadaires ruraux à embaucher, à Montréal même, les imprimeurs qui seraient censés connaître là-bas le paradis sur terre, et même un peu plus. Quand M. Gagnon prétend que les ouvriers des hebdomadaires sont insuffisamment payés, ou mal payés, ou moins payés, toutes proportions gardées, que les imprimeurs montréalais ou voudrait bien qu'il fournisse des preuves. On voudrait qu'il dise sur quoi il se base, au lieu de contenter d'affirmations plus ou moins gratuites. Pour sa part, le signataire du présent article est en mesure de dire qu'aucun agent ou représentant de M. Gagnon ne l'a consulté, quant aux salaires payés au "Courrier de Saint-Hyacinthe". Dans ces conditions, comment M. Gagnon pourrait-il prétendre que les ouvriers de son journal sont mal payés?

Quant les imprimeurs montréalais se plaignent que les hebdomadaires ruraux sollicitent à Montréal des travaux d'impression, ils se mettent dans une situation ridicule. Est-ce que les imprimeurs de Montréal ne viennent pas écrier, chaque fois qu'ils en ont l'occasion, dans toutes les petites villes où les hebdos sont publiés? Est-ce que les imprimeurs montréalais se gênent? Il y a plus, et plus grave. Est-ce que M. Gagnon aurait l'audace de prétendre que la loi de la concurrence n'existe plus dans cette province, et que la ville de Montréal, où habite la moitié de la population du Québec, doit être un champ d'action fermé à qui n'a pas feu et lieu dans la métropole? Est-ce que M. Gagnon ignore que les fournisseurs des hebdos sont presque tous à Montréal? Est-ce que M. Gagnon ne sait pas que les commandes de machinerie et de matériaux, données à Montréal, profitent à des citoyens de Montréal? Est-ce que M. Gagnon aurait l'impudence de prétendre que les hebdos doivent envoyer sans cesse leur argent à Montréal, et ne jamais toucher un sou de revenu à Montréal? Est-ce que M. Gagnon ignore encore que nombre d'imprimeurs montréalais connaissent assez mal leur métier, et que c'est pour le mieux connaître qu'eux, avoir plus de culture et de goût qu'eux, plus de personnalité dans la conception et la réalisation des travaux typographiques, que les imprimeurs ruraux, souvent, attirent vers leurs ateliers les travaux que M. Gagnon et ses semblables se plaignent de voir é-

chapper aux établissements montréalais? L'argumentation de M. Gagnon, dans son ensemble, est simpliste. La vérité, c'est que les hebdos traitent bien leurs ouvriers. La vérité c'est que quelques imprimeurs ruraux sont actifs, agressifs, travailleurs, alors que certains imprimeurs montréalais sont endormis, qu'ils travaillent selon des principes désuets, qu'ils ne soupçonnent pas ce qu'a été, depuis quelques années, l'évolution de l'imprimerie. Il y a à là des aspects que M. Gagnon serait bien inspiré d'examiner de près.

Harry BERNARD. Congrès annuel

L'on s'attend que plus de 1,000 vétérans du téléphone, de toutes les parties du Québec et de l'Ontario, assisteront au congrès annuel du chapitre Charles Fleetford Sise des Pionniers du Téléphone d'Amérique, qui aura lieu à Windsor, vendredi et samedi, les 16 et 17 juin.

Fondé en 1923, le chapitre Charles Fleetford Sise compte maintenant plus de 2,500 membres, dont 600 femmes. Pour être éligible, tout employé, homme ou femme, doit avoir passé au moins 21 années au service de l'industrie du téléphone.

C'est la première fois que le congrès annuel a lieu à Windsor, Ont. L'année dernière le congrès avait siégé à Ottawa. Les autres villes du Québec et de l'Ontario où les pionniers du téléphone ont tenu leur réunion sont Montréal, Hamilton, Toronto, Niagara Falls, Kingston, London et Québec.

Strictement non commerciale à tout point de vue, l'action des pionniers porte sur des œuvres de bienfaisance, la conservation des noms et dossiers des premiers travailleurs du téléphone, la perpétuation de l'esprit et des traditions de l'industrie du téléphone.

PAIEMENT DES OCTROIS PROVINCIAUX SUR LES "SELECTS" ET LES "BACONS".

Nous avons pensé qu'il serait dans l'ordre de répondre une fois pour toutes à une question qui revient toutes les semaines, et nous profitons de l'occasion pour bien situer notre position en ce qui concerne l'application de la politique d'encouragement aux producteurs de porcs à bacon et le paiement des octrois accordés par le Ministère provincial de l'Agriculture. A juger par le ton des lettres que nous recevons, on s'en prend souvent à la Coopérative Canadienne du Betail des retards apportés dans la remise des primes aux producteurs. Nous ne sommes nullement responsables de ces délais. Au contraire, nous faisons tout en notre pouvoir pour bien remplir les formules de classification officielle et les remettre à qui de droit, afin que les octrois soient payés le plus rapidement possible.

Cette politique a été inaugurée il y a quelques années pour stimuler l'élevage du porc dans notre province et inciter les producteurs à mieux finir leurs animaux. Celui qui veut en bénéficier doit faire partie d'un concours de porcs à bacon et fournir à l'agronome tous les renseignements demandés concernant son élevage. De plus, pour toucher ces octrois, il faut faire classer les porcs par un classificateur officiel du Gouvernement Fédéral et lui remettre ou lui faire parvenir, en temps opportun, ce qu'on est convenu d'appeler un "état d'expédition" pour chaque chargement.

La Coopérative Canadienne du Betail n'a donc rien à faire avec l'administration de cette politique qui est du ressort provincial, ni avec la classification officielle qui relève du Fédéral. On ne peut donc pas nous blâmer si la classification n'est pas trouvée satisfaisante ou si les octrois n'arrivent pas aussi vite qu'on le voudrait. Nous tenons cependant à signaler ici que nous nous efforçons toujours de surveiller de près la classification des porcs de chaque expédition. Pour faciliter la besogne et éviter des ennuis ou des erreurs, nous avons pris sur nos charges de remplir les formules de classification à notre bureau, pour le compte de chaque cultivateur. C'est la meilleure manière que nous ayons de lui venir en aide et nous nous faisons un devoir et un plaisir de lui rendre ce modeste service.

Cependant, malgré toute notre bonne volonté pour bien prendre les noms et les adresses, il arrive parfois que des erreurs se glissent quelque part, et il s'ensuit des retards dans le paiement des primes. C'est alors que nous venons des plaintes et des récriminations. Nous faisons une petite enquête auprès de M. U. Pelchat, le représentant du Ministère provincial sur le marché à bestiaux, et nous découvrons le plus souvent que le prénom ou l'adresse du plaignant n'était pas exact, ou bien que le plaignant ne fait pas partie d'un concours ou qu'il n'a pas obtenu le pourcentage de "Selects" et de "bacons" exigé pour avoir droit aux primes, c'est-à-dire 70%.

Voilà autant de motifs pour lesquels certains cultivateurs sont obligés d'attendre de longs mois avant de retirer leurs primes. Dans bien des

cas, ils nous font part de leur désappointement, et c'est bien leur droit; mais ce n'est pas de notre faute à nous. Nous trouvons ces erreurs bien regrettables et nous nous efforçons toujours d'y remédier, dans la mesure où les moyens à notre disposition nous le permettent.

Pour supprimer ces ennuis, ces retards, nous conseillons aux intéressés de toujours donner leur nom et leur adresse correctement et de la même manière qu'ils ont été inscrits sur la formule d'entrée au concours. Si ces renseignements sont exacts et si les porcs de chaque expédition renferment 70% de "selects" et de "bacons", à moins que l'on n'ait déjà reçu le montant maximum alloué à chaque concurrent, nous ne voyons pas de raison pour que les primes se fassent attendre trop longtemps.

Espérons qu'à l'avenir, chacun faisant sa part, il y aura moins de malentendus et que tout le monde sera content.

J.-E. BISSON.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Bien que durant cette dernière semaine écoulée, nous n'ayons eu aucune avance sensationnelle à enregistrer dans les cotations, nous pouvons dire que la situation s'est, pour le moment du moins, quelque peu améliorée.

A la suite d'arrivages courants encore assez restreints, signalant une diminution de production assez substantielle comparativement à la même période que l'an dernier, l'activité vers le mouvement d'entreposage qui fut très accentué contribua à une augmentation assez marquée dans le volume des transactions.

La demande pour distribution immédiate fut également bonne et apparemment la consommation serait un peu plus considérable que d'habitude.

La récente avance de prix sur les marchés d'outre-mer nous a permis d'effectuer la vente d'une certaine quantité de notre beurre, il est vrai, pour la plupart de qualités inférieures, mais néanmoins créa dans une large mesure une attitude plus optimiste de la part de nos opérateurs.

Selon le rapport préliminaire émanant de l'Office Fédéral de la Statistique, les stocks détenus en entrepôts pour les neuf principaux centres d'emmagasinage du Canada seraient environ ceux que le relevé final révélerait une réduction appréciable et une situation un peu plus favorable.

Avec la célérité qui a caractérisé l'acceptation des offres, notre marché au beurre a donc remarquablement maintenu une allure très active et une plus grande fermeté dans les prix.

Au cours de l'avant-midi, le 5 juin, les prix du No 1. pasteurisé frais au gros étaient cotés de 21¼¢ à 21½¢ la livre.

FROMAGE:—

Reflétant une hausse de prix sur le marché anglais, notre marché fut ferme et de tendance à se raffermir.

Nouveaux emprunts de la Commission Scolaire Catholique de Montréal

A la demande de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, la maison L.G. Beaubien & Cie, Limitée, vient de former un important syndicat pour la vente de deux nouveaux emprunts obligataires s'élevant à \$4,900,000.

Le premier emprunt, offert en souscription privée, s'élève à \$1,300,000. Les titres sont datés du 1er mai 1939 et échoient en série du 1er mai 1940 au 1er mai 1949. Il est effectué pour défrayer le coût de réparations importantes aux écoles de la Commission. Ces améliorations nécessaires augmentent la valeur des propriétés de la Commission et seront complètement amorties en dix ans.

Le second emprunt, actuellement offert au public, consiste de deux tranches de \$1,800,000 chacune. Le produit de la première tranche, portant intérêt au taux de 4% et échéant le 1er avril 1944, sera affecté au remboursement d'un emprunt bancaire contracté en 1934 pour payer à échéance une émission d'obligations du même montant effectuée en 1924. La seconde tranche porte intérêt au taux de 4½% et échoit le 1er avril 1949; elle représente la consolidation du coût de construction et d'agrandissement de plusieurs écoles ainsi que diverses dépenses imputables au compte capital.

Les titres de ces émissions seront revêtus du contreseing du Directeur des Finances de la Cité de Montréal. Il y a lieu de rappeler ici que la Cité de Montréal elle-même perçoit toutes les taxes scolaires imposées sur les immeubles situés dans les limites de son territoire; elle est également tenue de verser aux autorités



et critique d'art, c'est une autre affaire. Lorsqu'il parle des artistes dégénérés de l'école de Paris, il nous cause de graves préjudices moraux et matériels. Pour cette raison nous avons demandé à Me Maurice Garçon de poursuivre en justice Adolf Hitler, critique d'art."

Hitler poursuivi par les peintres français.

M. Marcel Sauvage, écrivain français connu, a annoncé qu'une poursuite judiciaire venait d'être intentée à "Adolf Hitler, critique d'art" parce qu'il a affirmé que tous les peintres français de l'école de Paris étaient dégénérés. Il a dévoilé ce fait à un dîner auquel assistaient plus de cent-cinquante journalistes, écrivains, peintres et sculpteurs.

M. Sauvage a ajouté: "Nous avons le respect le plus complet pour le chancelier du Reich allemand, un respect et une admiration qui sont d'autant plus grands qu'ils sont forcés par une loi française qui prévoyait que ceux qui insultent les chefs d'un Etat étranger seront rigoureusement punis. Mais pour Adolf Hitler, aquarelliste de troisième ordre

Cartes Professionnelles

Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

Armand Proulx
AVOCAT
Rue Notre-Dame,
NICOLET.

Casier postal 233
J.-Arthur Désilets
B.A., L.L.B.
Notaire
Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte.
NICOLET,
C.P. 74 C.P. 118

Eugène Marchand
Entrepreneur - Constructeur
NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 51
BOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY.
Spécialité: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet
RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

Avec les compliments de
Arthur Martin
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL CO LTD
NICOLET

Guild, Membre Board of Trade Montréal Corn Exchange,
Téléphone: Bell Nicolet 104
Local
Bureau et Entrepôts
Ave S.-Raphaël
Alexandre Gaudet,
EPICERIE & PROVISIONS EN GROS
ASTON JCT. P. Q.

NOUVELLE ÉMISSION

Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Obligations avec fonds d'amortissement
Datées du 1er avril 1939

4% Échéant le 1er avril 1944
4¼% Échéant le 1er avril 1949

Coupons de \$100, \$500 et \$1,000

L'objet de l'emprunt, les renseignements concernant la dette et d'autres statistiques d'ordre financier sont donnés dans le prospectus dont nous fournissons copie sur demande.

Prix d'émission: 100, plus l'intérêt couru.

Nous comptons que les certificats provisoires seront prêts vers le 12 juin.

← Nous recevons les souscriptions par téléphone ou télégramme à nos frais. →

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

84 ouest, rue Notre-Dame

Québec Trois-Rivières Paris MONTREAL Ottawa Bruxelles Toronto